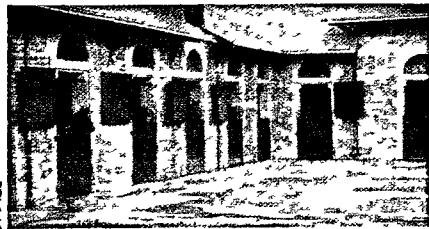


Rubrique éthologie : à la recherche de périodes propices POUR EDUQUER SON CHEVAL

Parmi les différents travaux de recherche soutenus par les Haras nationaux, un programme s'intéresse à l'éducation et au dressage du cheval. Dans le cadre de ce projet, nous avons cherché à savoir s'il existe des périodes plus ou moins propices pour éduquer son cheval. Résumé de notre dernière expérience ...

Les jeunes chevaux sont régulièrement soumis à des changements d'environnement : changement de propriétaire, de congénères, mise au box ... Or, des études scientifiques menées chez diverses espèces ont montré que ces périodes de changement pouvaient être considérées comme des périodes sensibles au cours desquelles les animaux seraient plus réceptifs à certains apprentissages. Nous nous sommes donc demandé si le passage du pré au box pouvait constituer une période propice aux apprentissages chez les chevaux



© OMACE

La procédure d'apprentissage consistait à apprendre au poulain à faire quatre pas en arrière ou en avant à partir d'un simple ordre vocal « recule » ou « marche ». Les poulains récemment mis en box individuel ont appris plus vite cette tâche que les poulains restés vivre en groupe.

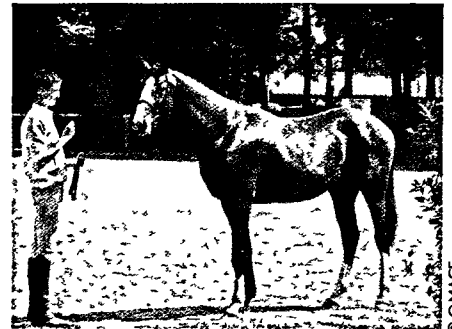
L'ÉTUDE

Pour cela, deux groupes de yearlings qui vivaient jusqu'à présent en troupeau ont

été constitués. Le premier groupe a été mis en box individuel la veille de l'expérience. Le second groupe a continué à vivre en groupe en stabulation. Quelque soit le groupe, ils étaient sortis quotidiennement au paddock. Les yearlings des deux lots ont alors été soumis à une procédure d'apprentissage de 10 jours. Le but était de leur apprendre à faire quatre pas en avant ou en arrière quand on prononçait le mot « marche » ou « recule » puis de s'immobiliser. **Il s'est avéré que les poulains vivant en boxes individuels ont appris beaucoup plus vite** cette tâche que les poulains vivant en groupe.

A la fin de la procédure d'apprentissage, nous avons également testé leur réactivité comportementale. **Après seulement 10 jours d'isolement, les yearlings en box étaient devenus moins émotifs et moins grégaires** que ceux restés vivre en troupeau. La mise en box semble donc bien être une période propice aux apprentissages et rendrait les poulains moins réactifs.

Nous ne préconisons néanmoins pas de garder les poulains trop longtemps en isolement, car d'autres études montrent qu'à long terme le box exclusif peut affecter le bien-être, voir conduire à l'apparition de stéréotypies. Par contre, profiter du fait que le poulain



© OMACE

Les jours suivant la mise en box sont propices à l'éducation du jeune cheval.

soit séparé des autres pendant quelques jours pour l'éduquer est une excellente opportunité pour faciliter son dressage. Ce résultat va dans le sens d'une étude que nous avons menée au sevrage et qui préconisait de manipuler le poulain juste après la séparation d'avec la mère car les effets de ces manipulations étaient plus importants et plus durables qu'à une autre période. Comme chez d'autres espèces, il semblerait donc bien que les périodes de réorganisation sociale (séparation d'avec la mère ou des congénères) soient propices aux manipulations et aux apprentissages du cheval.

■
Léa LANSADE

Niveau de chargement et COMPOSITION BOTANIQUE DE PRAIRIES

Dans un contexte où les élevages d'herbivores sont de plus en plus amenés à concilier des objectifs de production avec des attentes sociétales relatives entre autres à la préservation de l'environnement, l'augmentation de la part de l'herbe dans l'alimentation et la valorisation des surfaces pâturées constituent une piste privilégiée. Parmi les herbivores domestiques, les chevaux voient leurs effectifs s'accroître en Europe du fait du développement récent de la filière loisir et ont de ce fait un rôle croissant à jouer dans la gestion des espaces herbagers.

Comparativement aux ruminants, les chevaux se caractérisent par une forte capacité d'ingestion de fourrages grossiers qui peut les faire contribuer efficacement à l'ouverture des milieux. Par ailleurs, leur comportement de choix au pâturage favorise

la création et le maintien d'une hétérogénéité structurale favorable au moins pendant un temps à la biodiversité prairiale (cf équ'idée n°64)

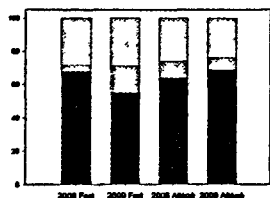
Le niveau de chargement influence-t-il la composition botanique des prairies fertiles ?

La définition des équilibres possibles entre objectifs de production et environnementaux au pâturage nécessite de mettre en place des expérimentations intégrées pour mesurer simultanément l'effet de différents modes de conduite des troupeaux sur la dynamique du couvert prairial et sur les performances animales. **Il s'agit de tester des modes de conduite alternatifs des troupeaux au pâturage ou d'objectiver des pratiques utilisées** de manière empirique. Dans ce cadre, l'objectif d'une expérimentation conduite entre 2006 et 2009 était de mesurer l'influence de différents niveaux de chargement en pâturage équin sur l'utilisation de la ressource par les animaux, leurs performances zootechniques et l'évolution de la biodiversité du couvert prairial.

L'EXPÉRIMENTATION

Deux niveaux de chargement ont été utilisés en faisant exploiter en pâturage continu sur l'ensemble de la période de pâturage (mi-avril à début novembre) des parcelles de 2,7ha par des groupes de 5 ou 3 chevaux de selle de 3 ans. Le chargement le plus élevé (1 000kg/ha) devait permettre un équilibre entre production végétale et consommation par les animaux (avec l'objectif que toute l'herbe consommable soit utilisée en fin de saison). Le chargement allégé (600kg/ha) correspondait à un niveau de sous-exploitation de la parcelle. Six parcelles expérimentales de 2,7ha ont été utilisées, de façon à ce que chaque traitement soit répété 3 fois. Ces six parcelles ont été mises en place au niveau de prairies permanentes fertiles faiblement diversifiées (station expérimentale des Haras nationaux de Chambret, alt. 440m).

Le nombre d'espèces végétales présentes dans ces parcelles (28 espèces) n'a pas été affecté par le chargement dans la gamme étudiée au cours des 3 années de suivi. Par contre, les abondances relatives des espèces ont évolué différemment selon le chargement. **Ainsi, la proportion de légumineuses a augmenté au détriment des graminées dans les parcelles pâturées au chargement élevé** (cf. figure 1). Au chargement allégé, les proportions des trois familles botaniques sont restées plus stables (figure 1)



Evolution de la proportion des différentes familles botaniques (graminées : marron, légumineuses : orange, diverses : vert) selon le chargement.

Au sein des graminées, les espèces annuelles à phénologie très précoce (e.g. brome mou *Bromus mollis*) ont quasiment disparu dans les deux traitements. Les espèces de grande taille à phénologie moyennement précoce et dont les feuilles ont une durée de vie relativement longue (e.g. dactyle aggloméré *Dactylis glomerata*, fétuque élevée *Festuca arundinacea*) ont régressé, particulièrement au chargement élevé (chargement élevé : -16 points, chargement allégé : -7

points). Les espèces à phénologie tardive permettant un pâturage plus estival (e.g. houlque molle *Holcus mollis*, pâturin commun *Poa trivialis*) ont quant à elles augmenté, particulièrement dans les parcelles soumises à un fort chargement. (chargement élevé : +32 points, chargement allégé : +17 points).



© G.FLEURANCE

Quel que soit le chargement, **les chevaux ont fortement sélectionné les graminées et les légumineuses tout au long de la saison de pâturage** tandis que les diverses ont systématiquement été utilisées en deçà de leur niveau de disponibilité dans les parcelles (cf. équ'idée n°67). Les chevaux ont préféré s'alimenter au niveau des couverts végétatifs préalablement pâturés (≤ 8 cm) de bonne qualité nutritive. Ce comportement, particulièrement marqué chez les chevaux conduits au chargement allégé, a permis à ces derniers de maintenir la qualité de leur régime alimentaire au même niveau que celui des animaux conduits au chargement fort, en dépit d'une offre alimentaire plus abondante, mais de moindre qualité à l'échelle de la parcelle. Les gains de poids réalisés par les chevaux des deux traitements sur la saison de pâturage ont été proches (294g/j et 222g/j respectivement aux chargements allégé et élevé) et l'évolution de l'état corporel comparable (+11,3% par rapport à la note d'état corporel à l'entrée des animaux dans les pâtures). A l'avenir, les conséquences zootechniques et environnementales de différentes modalités d'application d'un même chargement (e.g. pâturage tournant vs pâturage continu) devront également être évaluées.

Géraldine FLEURANCE
Les Haras Nationaux, INRA, UR 1213 Herbivores

Références

- Fleurance, G. 2008. « Le pâturage équin : quel impact sur la diversité biologique des prairies ? » *équ'idée*, 64, 36-38.
- Fleurance, G. 2009. « Conséquences de l'application de chargements contrastés en pâturage équin sur l'utilisation de la ressource alimentaire par les chevaux et sur leurs performances zootechniques », 67, 42-43.